

A Monsieur et Madame PAUL RENARD.

# L'AGENCE RABOURDIN

OPÉRETTE

PAROLES DE

GEORGES DORFEUIL

MUSIQUE DE

FIRMIN BERNICAT

REPRÉSENTÉE A L'ELDORADO

## DISTRIBUTION

CÉLESTINE DURAND. . . . . M<sup>lle</sup> DUPARC.  
POLYDORE MONTFLANQUIN, *Commis-Voyageur*. . . M. VICTORIN ARMAND.

*Nota : Toutes les indications scéniques indiquées par des renvois, sont prises de la gauche du spectateur.*

## TABLE THÉMATIQUE

OUVERTURE.....	1
N <sup>o</sup> 1. Duo.....	9
2. Couplets.....	20
3. Ensemble.....	25
4. Duo.....	29
5. Couplet final.....	41



Paris, à l'Agence internationale des Auteurs Compositeurs et Écrivains,  
Th. MICHAELIS, Éditeur, 45 et 47, rue de Maubeuge.

*Pour la partition et les parties d'orchestre, s'adresser à l'Éditeur.*

9—171 Paris. Morris père et fils, imprimeurs brevetés, 64, rue Amelot.

THE MICHAELIS  
45 & 47, Rue de Maubeuge  
PARIS

Flûtes.  
Hautb.  
Clar: SI $\flat$   
Bassons.  
Pistons: SI $\flat$   
Cors MI $\flat$   
Tromb:  
Tomb: MI $\flat$  SI $\flat$   
Tambour.  
Triangle.  
Cordes.

# L'AGENCE RABOURDIN

OPÉRETTE.

F. BERNICAT.

## OUVERTURE

Allegro quasi presto.



PIANO.

*ff*

TUTTI.

Cordes pizz.

Bois.

Triangle.

4 *f* TUTTI.

B $\text{us}$   
V $\text{ie}$  C.B.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The bass line contains a series of eighth notes with accents, while the treble line is mostly empty.

Second system of musical notation. The bass line has a melodic line with slurs. The treble line has some chords. Labels include *p* Pist: and Tromb:.

Third system of musical notation. The bass line has a melodic line with slurs. The treble line has a melodic line with slurs. Labels include *Andante.*, Hb:, Cl:, Fl:, *allarg: cresc.*, Cl: Solo., Cordes., and Ped. with a circled cross symbol.

Fourth system of musical notation. The bass line has a melodic line with slurs. The treble line has a melodic line with slurs.

Fifth system of musical notation. The bass line has a melodic line with slurs. The treble line has a melodic line with slurs. Labels include *Vns Altos.*, *Bois.*, and Cl:.

First system of musical notation. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The system includes a grand staff with a piano accompaniment and a solo line. Labels include "Harm:" above the piano part, "Cl:" above the solo line, and "Cordes." below the piano part.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with piano accompaniment and a solo line. The piano part consists of chords and arpeggiated figures.

Third system of musical notation. The upper staff shows a melodic line with a long slur, and the lower staff has a few notes. The piano accompaniment continues with chords.

Fourth system of musical notation. It includes a grand staff with piano accompaniment and a solo line. The tempo marking "Allegro." is present. The dynamic marking "p" (piano) is shown. Labels include "Cordes." and "Timb:" below the piano part. Above the solo line, there are markings "19 Fl:" and "19 von".

Fifth system of musical notation. The upper staff has a melodic line with slurs and accents. The lower staff has a piano accompaniment with chords and arpeggios.

19 Pist:

19 Pist:

19 Pist:

19 Pist:

19 Pist:

*pp* *cresc.*

19 Pist:

*p* *f* *f*

Presto.

5

Musical notation for the first system, measures 1-4. The piece is in B-flat major (two flats) and 2/4 time. The tempo is marked 'Presto.'. The first measure features a piano dynamic (*p*) with a hairpin crescendo leading to a fortissimo (*ff*) dynamic in the second measure. The right hand plays a melodic line with eighth notes and quarter notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment of eighth-note chords. A 'Timb:' (Tambourine) is indicated in the fourth measure.

Musical notation for the second system, measures 5-8. The right hand continues with a melodic line, and the left hand plays eighth-note chords. The dynamic starts at mezzo-forte (*mf*) in measure 5 and increases to fortissimo (*ff*) in measure 8.

Musical notation for the third system, measures 9-12. The right hand plays a melodic line with eighth notes and quarter notes. The left hand plays eighth-note chords. A 'Timb:' (Tambourine) is indicated in measure 10. The dynamic is fortissimo (*ff*).

Musical notation for the fourth system, measures 13-16. The right hand plays a melodic line with eighth notes and quarter notes. The left hand plays eighth-note chords. The dynamic is fortissimo (*ff*).

Musical notation for the fifth system, measures 17-20. The right hand plays a melodic line with eighth notes and quarter notes. The left hand plays eighth-note chords. The dynamic is fortissimo (*ff*).

cre - - - scen - - - do.

This system shows the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in a soprano clef with a key signature of two flats and a common time signature. The lyrics "cre - - - scen - - - do." are written below the vocal staff. The piano accompaniment is in a bass clef, providing harmonic support with chords and moving lines.

*ff* Cuivres.

This system features a woodwind part, specifically for trumpets, indicated by the *ff* (fortissimo) dynamic and the instruction "Cuivres." The woodwind staff is in a soprano clef and contains several measures of music with a crescendo hairpin. The piano accompaniment continues in the bass clef.

This system continues the piano accompaniment from the previous system. The right hand (treble clef) plays a series of chords with a rhythmic pattern, while the left hand (bass clef) provides a steady bass line.

Tamb:

This system continues the piano accompaniment. The right hand (treble clef) features a more active melodic line with eighth notes. The left hand (bass clef) continues with a rhythmic accompaniment. The instruction "Tamb:" is written below the piano part.

This system concludes the piano accompaniment. The right hand (treble clef) plays a series of chords, and the left hand (bass clef) provides a final bass line.

Une Chambre d'apparence confortable. — Portes au fond à droite et à gauche. — Table recouverte d'un tapis, au premier plan, à gauche. — Fauteuils. — Sur une chaise près de la table, une robe de chambre, une calotte de velours et une perruque.

## SCÈNE PREMIÈRE

POLYDORE, *entrant, d'un air furieux.*

Mon Dieu ! que c'est bête de faire un pari ! (*Il dépose son chapeau avec colère.*) Tout ça, c'est la faute de Chamouillard. J'arrivais de tournée (je suis commis-voyageur en flanelles), Chamouillard m'offre à déjeuner... Au dessert, la conversation vient à rouler sur la vertu des femmes... Chamouillard était pour la vertu ; moi, je l'avoue, mesdames, j'étais contre... Tiens, m'écriai-je, à bout d'arguments, je parie, moi, Polydore Montflanquin, que je fais une conquête... difficile en quinze jours. « Je tiens le pari, répond Chamouillard, dix louis... tope ! » et j'ai toqué. Mon Dieu ! faut-il être bête !... (*Il va pour s'asseoir sur la chaise où est la robe de chambre.*) Quelle est cette pelure ? ça ne m'a jamais appartenu, ça. (*Il la prend, fouille dans les poches et en tire une carte de visite qu'il lit.*) Rabourdin, homme d'affaires... Tiens, c'est la défroque de ce vieux grippe-sou d'en face... (*Il désigne la gauche.*) C'est encore un tour de mon gremlin de concierge. Ah ! que j'ai donc bien fait de donner congé de ce logement ; jamais je n'ai habité un immeuble plus cocasse ; il donne sur deux rues, et l'architecte qui l'a construit s'est imaginé de faire, sur chaque façade, des étages de hauteurs différentes, de sorte que par l'escalier qui est là au fond (*Il désigne le fond.*) je suis au second, et par celui qui se trouve à droite (*Il désigne la droite.*) je suis au troisième. Mon Pipelet, abusant de ce que je lui avais confié ma clef, aura trouvé plus court de passer par chez moi pour aller faire le ménage du Rabourdin... et je suis sûr qu'il a nettoyé tout cela avec mes brosses... Attends, je veux te donner une leçon. (*Il prend la robe de chambre ; la calotte et*

*la perruque tombent.*) Hein ! il y a aussi une calotte et un faux toupet... Il parait que c'est également le concierge qui est chargé de cultiver ce gazon. Tu les chercheras longtemps, mon vieux ; cela t'apprendra. (*Il porte le tout à gauche dans la coulisse.*) Pour en revenir à mon pari... mes dix louis sont bien compromis... Depuis quatorze jours, j'ai eu beau multiplier les soupirs, les œillades, les billets doux, vainement j'ai voulu fasciner l'épouse du boucher, la fruitière, la demoiselle de comptoir de la charcuterie d'en bas, enfin les femmes les plus chic du quartier. Partout j'ai été repoussé... C'est invraisemblable, mais c'est comme ça. Enfin, je viens de recevoir le dernier coup. J'ai adressé une déclaration brûlante à la boulangère ; là aussi, j'ai fait four. Ah ça ! est-ce que décidément il y aurait des femmes vertueuses?... Le délai expire aujourd'hui à quatre heures ; il en est deux... mes dix louis sont décidément fichus ! (*On frappe au fond.*) Entrez !

## SCÈNE II

POLYDORE, CÉLESTINE\*.

CÉLESTINE, *entrant, avec hésitation.*

Pardon, monsieur. (*Elle examine la chambre.*)

POLYDORE, *à part.*

Une femme ! Elle a du galbe.

CÉLESTINE.

Je me trompe probablement...

POLYDORE.

Mais du tout... (*A part.*) C'est le ciel qui l'envoie. J'ai encore deux heures devant moi. (*Haut.*) Entrez, ma emoiselle, je vous prie.

CÉLESTINE.

Je vais vous dire, monsieur... Le concierge n'était pas dans sa loge...

POLYDORE.

Ah ! le vilain !

CÉLESTINE.

Je l'ai vainement attendu pendant un quart d'heure.

POLYDORE.

Pauvre petite chatte !

\* C. P.



CÉLESTINE.

Alors, je me suis décidée à monter, espérant trouver sur quelque porte le nom de la personne que je cherchais... Mais cette maison a tant de couloirs... Je vais chez monsieur...

POLYDORE, *à part.*

Oh ! mais elle est très gentille.

CÉLESTINE.

Tiens, j'ai oublié son nom... mais, au fait, j'ai sa carte dans ma poche... (*Elle cherche.*) Allons, bon, je l'ai perdue !...

POLYDORE.

Oh ! quel malheur ! (*A part.*) De l'aplomb ! (*Haut.*) Ne cherchez plus, le hasard vous a bien conduite... c'est ici !

CÉLESTINE.

Ah ! vous m'attendiez, alors.

POLYDORE.

Précisément... (*Il lui indique la chaise de droite.*)

CÉLESTINE, *passant et s'asseyant\**.

Vous êtes probablement le clerc de monsieur... Chose.

POLYDORE.

Certainement... oui, je suis ce que vous dites.

CÉLESTINE.

A la bonne heure... je pensais aussi que vous n'aviez ni l'âge ni la tournure d'un homme d'affaires... (*S'arrêtant un peu confuse.*) Eh bien ! qu'est-ce que je dis donc ? voilà que je lui fais des compliments.

POLYDORE, *étonné, à part.*

Elle se croit chez un homme d'affaires... De l'audace, mes dix louis en dépendent... (*Haut.*) Vous permettez. (*Il va fermer la porte du fond à double tour.*)

CÉLESTINE, *surprise.*

Comment, vous nous enfermez ?

POLYDORE, *avec gravité.*

Chut ! dans les affaires nous traitons toujours les questions sérieuses à huis clos.

CÉLESTINE.

Ah ! (*Riant.*) Eh bien ! cela vaut mieux que mettre la clef sous la porte.

POLYDORE.

C'est un mot. (*A part.*) Elle est gaie, bravo. (*Haut.*) Donnez-vous donc la peine de vous seoir. (*Il la con-*

\* P. C.

*duit par la main près de la table et, au moment où elle s'assoit, lui embrasse la main.*)

CÉLESTINE, *se levant.*

Eh bien !

POLYDORE, *de plus en plus grave.*

Dans les affaires, nous commençons toujours par embrasser la main de nos clientes... Donnez-vous donc la peine de vous seoir. (*Il s'assoit de l'autre côté de la table.*)

CÉLESTINE.

Vraiment... les clerks, c'est possible ; mais les patrons...

POLYDORE.

Oh ! les patrons, c'est le vieux jeu ; nous sommes, nous, de la jeune école.

CÉLESTINE, *prenant une liasse dans sa poche.*

Voici mes titres, mes papiers ; vous pouvez les examiner, ils sont en règle.

POLYDORE, *se plaçant près d'elle.*

Nous allons voir ça tout à l'heure. Permettez-moi de vous poser d'abord quelques questions indispensables. Êtes-vous demoiselle, dame ou veuve ?

CÉLESTINE, *étonnée.*

Je suis demoiselle. Vous le savez bien... d'ailleurs, mes papiers en font foi.

POLYDORE, *à part.*

Demoiselle... tant mieux. (*Haut.*) Mademoiselle, aimez-vous les truffes ?

CÉLESTINE.

Comment, les truffes ?

POLYDORE.

Oui... les truffes, quand il y a quelques perdreaux autour.

CÉLESTINE.

Certainement, je les aime ; mais je ne vois pas quel rapport...

POLYDORE.

Chut !... Dans les affaires, nous faisons toujours ces questions-là... Et le bordeaux a-t-il votre préférence ?

CÉLESTINE, *un peu ahurie.*

Dame ! quand il est vieux...

POLYDORE.

Très bien, c'est tout ce que je voulais savoir.

CÉLESTINE.

Mais je ne vois pas...

Flûte.  
 Hautb.  
 Clar: S<sup>b</sup>.  
 Bassons.  
 Pist: S<sup>b</sup>.  
 Cors UT.  
 Tromb:  
 Timb: DO SOL.  
 Cordes.

N°1  
**DUO.**

Allegro.

CELESTINE. 

POLYDORE. 

PIANO:  *f* TUTTI.

POLYDORE. 

Vous n'avez pas l'air d'une pru<sub>3</sub>de, Je vous offre un petit di<sub>3</sub>.

 Fl: CI: Cordes. Ped. ⊕

CÉLESTINE. 

Par - don, mon -

P. 

-ner,

 TUTTI. *f*

C.

-sieur Pardon, monsieur dans votre é - tu - de Je ne viens pas pour festi -

1<sup>re</sup> v<sup>o</sup>

C.

-ner Je ne viens pas pour festi - ner, A -

POLYD:

Cordes.

fin que la gai - té nous ga - gne, Nous man - ge -

P.

-rons truff - fes, per - dreaux Le Bor -

P.  
 -deux, le vin de Cham - pa - gne Pour  
 nous cou - le - ront à grands flots Le re -

P.  
 nous cou - le - ront à grands flots Le re -

*f* *p*

Cordes.

CÉLESTINE. (riant)

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

-pas se - ra dé - lec - ta - ble

Bois.  
Cordes.

(riant)

ah! mon - sieur vous ê - tes trop ai - mable Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

riten.

C. ah! Ah! vraiment vo\_yez vous ce \_

P. N'vous é\_ton\_nez pas de ce \_ la

Bois.

riten.

## Mouv! de Valse.

C. \_ la Ah! vraiment vo-yez

P. N'vous é\_tonnez pas de cela

Bois.

C. vous cela Dans les affair's ils


P. Dans les affair's nous somm's comm' ça

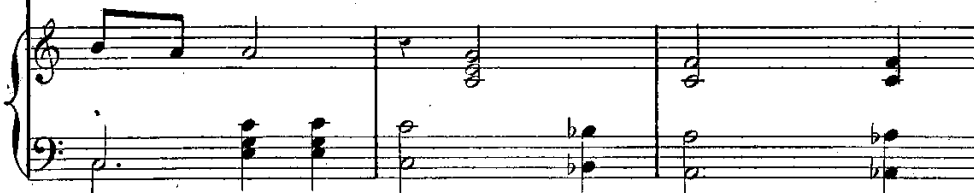
C.  sont comm' ça Ah! vraiment vo\_yez vous ce\_la Dans les affair's ils

P.  N'vous é\_ton\_nez pas de cela Dans les affair's nous



C.  sont comm' ça Ah! vraiment vo\_yez vous ce\_la

P.  somm's comm' ça N'vous é\_ton\_nez pas de ce\_la



*Allegro.*

C.  Ah! vraiment ils sont tous comm' ça

P.  Oui vraiment nous somm's tous comm' ça

*Allegro.*



**ff**

**TUTTI.**

POLYDORE.

Récit

Puis au bal nous i - rons ma rei - - ne Pin - cer les

Cordes. Hb:

Bou.

P. pas les plus coquets les plus co - quets

TUTTI.

P. Puis au bal nous i - rons pin - cer - les - pas les plus co -

CÉLESTINE.

-quets Non, monsieur, Ça n'est pas la

TUTTI.

Cordes.

C.

peine au bal je ne danse ja - mais

POLYDORE.

On en - tend le vio - lon on entend le vio -

P.

- lon Aux accords joy - eux puis au son du pis -

P.

- ton On part tous les deux ta ra ta ta

1<sup>re</sup> Pist.



P.

ta ra ta ta ta comme ce - la

CÉLESTINE. TUTTI.

Detailed description: This system shows the piano accompaniment for the first vocal line. The piano part consists of two staves (treble and bass clef). The melody is in a minor key with a key signature of two flats. The tempo is marked 'TUTTI'. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with some chords and rests.

(imitant)

Ta ra ta ta ta lais-sons ce - la ta ra ta ta ta laissons ce -

Récit.

Cordes.

Detailed description: This system shows the vocal line for Célestine in a recitative style. The vocal line is on a single staff with a treble clef. The piano accompaniment is on two staves (treble and bass clef) and is marked 'Cordes.' (Cordes). The piano part consists of sustained chords in the left hand and some melodic fragments in the right hand.

c.

\_la Car la dan-se je vous l'as - sure Ça n'est pas de la pro-cé -

Detailed description: This system shows the vocal line for Célestine in a recitative style. The vocal line is on a single staff with a treble clef. The piano accompaniment is on two staves (treble and bass clef) and consists of sustained chords in the left hand and some melodic fragments in the right hand.

c.

\_du\_re Ah! vrai -

POLYDORE.

N'vous é - ton - nez pas de ce - la

Detailed description: This system shows the vocal line for Célestine in a recitative style. The vocal line is on a single staff with a treble clef. The piano accompaniment is on two staves (treble and bass clef) and consists of sustained chords in the left hand and some melodic fragments in the right hand.


1<sup>o</sup> Tempo.


C.  -ment vo-yez vous ce - la


P.  N'vous é\_tonnez pas de cela

1<sup>o</sup> Tempo.



C.  Ah! vraiment voy- ez vous ce - la

P.  Dans les affair's nous



C.  Dans les affair's ils sont comm' ça Ah! vraiment voyez

P.  somm's comm' ça N'vous é - ton\_nez pas



C. vous ce-la Dans les affair's ils sont comm' ça Ah! vraiment vo -

I. de ce-la Dans les affair's nous somm's comm' ça N'vous é - ton\_uez

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff, labeled 'C.', is a vocal line with lyrics: "vous ce-la Dans les affair's ils sont comm' ça Ah! vraiment vo -". The middle staff, labeled 'I.', is another vocal line with lyrics: "de ce-la Dans les affair's nous somm's comm' ça N'vous é - ton\_uez". The bottom staff is a piano accompaniment with a treble and bass clef, showing chords and melodic lines.

C. -yez vous ce - la Ah! vraiment ils sont tous comm'

P. pas de ce - la Oui vraiment nous somm's tous comm'

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff, labeled 'C.', is a vocal line with lyrics: "-yez vous ce - la Ah! vraiment ils sont tous comm'". The middle staff, labeled 'P.', is another vocal line with lyrics: "pas de ce - la Oui vraiment nous somm's tous comm'". The bottom staff is a piano accompaniment with a treble and bass clef, showing chords and melodic lines.

C. ça.

P. ça.

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff, labeled 'C.', is a vocal line with the word "ça." The middle staff, labeled 'P.', is another vocal line with the word "ça." The bottom staff is a piano accompaniment with a treble and bass clef, showing chords and melodic lines. A dynamic marking 'f' is present at the beginning of the piano part.

## L'AGENCE RABOURDIN

POLYDORE.

Ça va très-bien ! Elle est à moi !

CÉLESTINE.

Dites donc, monsieur l'homme d'affaires.

POLYDORE.

Mademoiselle.

CÉLESTINE.

Vous me faites l'effet d'un joli farceur... Est-ce que j'ai l'air d'une gobe-mouche ? Auriez-vous l'intention de vous ficher de Bibiche ?

POLYDORE, *à part.*

Bibiche ! Je suis allé trop loin, raccrochons-nous à une autre branche... (*Haut.*) Me moquer de vous... Ah ! mademoiselle, ne le croyez pas... J'aime mieux être franc... Eh bien non, vous n'êtes pas chez monsieur... Chose ; eh bien ! non, je ne suis pas son clerc... Je n'ai que le teint... de clair... \* Mais quand je vous ai vue entrer, votre profil à la Roxelane, votre nez grec m'ont donné comme un choc au cœur... J'ai senti que je vous aimais, et...

CÉLESTINE, *se réfugiant derrière la table.*

Vous avez cru que vous alliez me subjuguier comme ça... en dix minutes...

POLYDORE.

Oh ! dix minutes... Je vous aurais bien accordé une demi-heure.

CÉLESTINE, *riant aux éclats.*

Ah, ah ! mon pauvre garçon ! Ah, ah !... vous êtes bien tombé... Ah, ah, ah ! \*\*

POLYDORE, *ahuri.*

Je ne comprends pas...

CÉLESTINE.

Je préfère tout vous apprendre... Je me nomme Célestine Durand et je suis rentière.

POLYDORE, *sentencieusement.*

Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux !

CÉLESTINE.

Je connais cet adage. — Mais enfin, j'ai hérité dernièrement d'une rente viagère payable tant que je resterai... vertueuse...

POLYDORE.

Voilà une condition ridicule, par exemple.

\* C. P.

\*\* P. C.

\* C. P.

Flûte.  
Hautb.  
Clav: LA.  
Basson.  
Cors Mtq.  
Cordes.

N° 2  
COUPLETS.

Andantino.

CELESTINE.

Fl:  
Cl:  
Corns.  
Bsn  
Cordes

PIANO.

sostenuto.

c. Ne me cro - yez pas in - sen - si - ble Je n'ai pas

Cordes

c. le cœur si ter - ri - ble Je puis l'a - vou - er sans fa -

c. - çons, — Je ne hais pas les beaux gar - çons —

c. J'aime qu'on me fasse la cour Aux douces pa-roles d'a-

*dolce.*

Vns *Alto.*

vllc.

c. \_mour Je ne suis pas indiffé - ren - te.. Mais

Cors.

c. dam! mais dam! je dois son - ger je dois son -

Cors. B<sup>n</sup>

Ces pizz.

Cordes.

c. -ger Mais je dois son - ger à ma ren - te.

*p*

sostenuto.

2<sup>d</sup> COUPLET.

c.

Si je sou-

c.

- pe, c'est tou-te seu-le, Pourtant je ne suis pas bé-gueu-le, Je conviens

c.

qu'à deux un re-pas, C'est bien charmant, je ne dis pas

c.

Mais le Champagne est dange-reux, On prétend-que ce vin mous-

*dolce.*

c. 
  
-seux Vous entraî-ne sur u-ne pen-te.. Et ,

c. 
  
dam Et dam je dois son-ger je dois son-

c. 
  
-ger Et je dois songer à ma ren-te.



POLYDORE.

Ah ! ça c'est embêtant !

CÉLESTINE.

Voilà... J'allais précisément chez M... Chose, pour toucher mon premier trimestre... Or ce monsieur... dont je ne puis me rappeler le nom, est un agent d'affaires, très à cheval sur les mœurs ; qui, outre qu'il est chargé de me payer la rente, a de plus la mission de surveiller ma conduite et de s'assurer si elle est conforme à la volonté du testateur... Vous comprenez que je suis déjà restée trop longtemps chez vous... \* Si l'on s'en apercevait, cela pourrait me compromettre, et je vous prie de me laisser sortir...

POLYDORE.

Très-volontiers, mais à une condition, c'est que vous reviendrez après votre visite au sieur... Machin.

CÉLESTINE.

Ta, ta, ta, pas de condition... Ouvrez cette porte !

POLYDORE, *suppliant*.

Mademoiselle,

CÉLESTINE.

Ouvrez cette porte.

POLYDORE. (*Il remonte vers la porte.*)

C'est que... Je vais vous dire... La serrure est embrouillée...

CÉLESTINE.

Je vais me fâcher, à la fin ; ouvrez ou je crie au secours.

POLYDORE.

Mais, ma petite Célestine...

CÉLESTINE. (*Elle jette les yeux sur la table et aperçoit la carte de Rabourdin.*)

Tiens, cette carte... Rabourdin, agent d'affaires... Voilà le nom que je cherchais ! \*

POLYDORE.

Comment, c'est chez Rabourdin que vous allez... (*Poussant un cri.*) Ah ! (*A part.*) Il me pousse une idée infernale !

\* C. P.

\*\* P. C.

CÉLESTINE.

Qu'est-ce qui vous prend ?

POLYDORE.

Rien... C'est le remords qui vient d'entrer dans mon âme.

CÉLESTINE.

Ah ! c'est gentil.

POLYDORE.

Toutes les fois que le remords entre dans mon âme, je fais comme ça : Ah !

CÉLESTINE.

C'est effrayant.

POLYDORE.

Je reconnais mes torts et j'en aperçois toute l'énormité ; aussi, pour les réparer au plus vite, je vais vous indiquer le domicile du sieur Rabourdin.

CÉLESTINE.

A la bonne heure... Vous redevenez gentil.

POLYDORE, *à part*.

Elle est charmante. (*Haut.*) Seulement suivez-moi bien, c'est très-compiqué... Vous allez descendre les deux étages de cet escalier. (*Il désigne le fond.*) Vous sortirez, et vous prendrez l'entrée de la maison qui donne sur l'autre rue à droite, vous remontrerez trois étages... C'est la porte à droite... non, à gauche...

CÉLESTINE.

Ah ! mais il faudrait s'entendre.

POLYDORE.

Non, je disais bien, à droite... Non ; d'ailleurs, vous verrez sur la porte : *Agence Rabourdin*. C'est, du reste, le même appartement que celui-ci, seulement un étage plus haut, voilà tout.

CÉLESTINE.

C'est entendu ; je descends deux étages, j'en remonte trois.

POLYDORE.

Vous avez compris...

CÉLESTINE.

Oui ! à peu près.

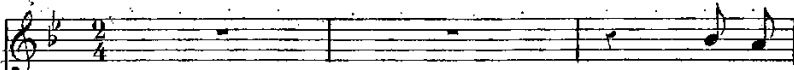
Flûtes.  
Hautb.  
Clair: Sib.  
Basson.  
Pist: Sib.  
1<sup>er</sup> Cor FA.  
2<sup>e</sup> Cor Sib grave.  
Tromb.  
Timb: Sib FA.  
Cordes.

N<sup>o</sup> 5

## ENSEMBLE.

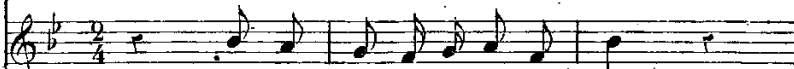
Allegro.

CÉLESTINE.



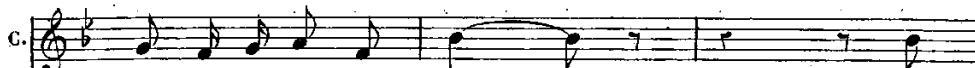
Je cours

POLYDORE.

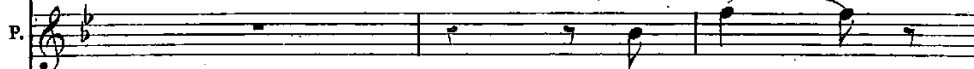


Allegro. Courez vi - te chez Ra - bour - din

PIANO.



vi - te chez Ra - bour - din ——— J'y



Al - lez ———



vais ——— J'y vais tout d'u - ne trai - te Et ne



Al - lez tout d'u - ne trai - te Tu ne



C.  fe - rai plus de bou - let - te De m'ar - rê - ter dans mon che -

P.  tron - ve - ras ma pou - let - te Po - ly - do - re dans ton che -



C.  - min De m'ar - rê - ter de m'ar - rê - ter dans mon che -

P.  - min Po - ly - do - re dans ton che - min dans ton che -

*Bois.* 

C.  - min.

P.  - min.



POLYDORE, *allant ouvrir la porte du fond à deux battants, et parlant sur un ton solennel.*

Mademoiselle, vous êtes libre ! (*Lui tendant la main.*) Sans rancune !

CÉLESTINE, *lui donnant la main.*

Sans rancune ! (*A part.*) Quel drôle de garçon ! *Elle sort en riant.*

## SCÈNE III

POLYDORE, *seul.*

Pas une minute à perdre... Elle est sortie de chez Polydore, par là, elle va rentrer chez Rabourdin, par ici, mais toujours chez Polydore... Puisque le Rabourdin m'emprunte mes brosses, il peut bien me prêter un instant son enseigne... (*Il sort un instant à droite, et rapporte une pancarte portant : « Agence Rabourdin ».*) La voici décollée. (*Il va à la table.*) Des pains à cacheter... Replaçons-la sur ma porte. (*Il la place à l'extérieur de sa porte.*) Maintenant, modifions la disposition du mobilier... La table ici, au milieu cette chaise-là, cette autre de ce côté. Quelques cartons d'échantillons pour lui donner l'aspect d'un bureau... Retirons le tapis... (*Il retire le tapis de la table, sous lequel apparaît une table en bois noir.*) Voilà qui est parfait ! Il s'agit à présent d'entrer dans la pelure du Rabourdin. Endossons la robe de chambre, pourvu qu'elle soit à ma taille. (*Il la met.*) Elle me va très-bien. (*Fouillant dans les poches.*) Des lunettes ! Bravo ! Le Rabourdin sera complet. Coiffons-nous du faux toupet ; il est blond, je serai méconnaissable ; n'oublions pas la calotte... Une, deux... Ça y est ! Le tour est fait... Qui reconnaîtrait, sous ce costume, le jeune, le charmant, le séduisant Polydore... Attendons les événements (*Il s'assoit, on frappe à droite.*) C'est elle... (*Contrefaisant sa voix.*) Entrez !

## SCÈNE IV

POLYDORE, CÉLESTINE.

CÉLESTINE.

Monsieur Rabourdin.

\* P. C.

POLYDORE, *d'un ton bourru.*

C'est moi...

CÉLESTINE.

Je viens pour une petite rente.

POLYDORE.

Très-bien... Vous êtes mademoiselle Célestine Durand.

CÉLESTINE.

Précisément.

POLYDORE.

Vos papiers ?

CÉLESTINE.

Les voici, monsieur. (*A part.*) Dieu ! qu'il est vilain.

POLYDORE, *brusquement.*

Asseyez-vous !

CÉLESTINE, *surprise.*

Oui, monsieur. (*A part.*) En voilà un vieil ours !

POLYDORE.

Vous n'ignorez pas qu'aux termes du testament qui vous a conféré cette rente, il existe une condition expresse.

CÉLESTINE.

Je le sais.

POLYDORE, *tapant sur la table.*

Taisez-vous... Sous peine de déchéance, vous ne devez jamais faillir aux principes de vertu qu'on vous a inculqués dans votre jeunesse... Où êtes-vous née ?

CÉLESTINE.

A Orléans, monsieur...

POLYDORE.

A Orléans, c'est une garantie... Mais ne nous égarrons pas... Le testateur m'a chargé de surveiller votre conduite, moi, homme austère, excessivement austère, tout ce qu'il y a de plus austère. (*A part.*) Oh ! c't air que je dois avoir en disant ça.

CÉLESTINE.

Oh ! Qu'il m'ennuie, mon Dieu, qu'il m'ennuie.

POLYDORE.

Répondez-moi donc... Avez-vous toujours la conscience tranquille ?

CÉLESTINE.

La conscience... Mais...

POLYDORE, *l'interrompant.*

Taisez-vous et répondez.

CÉLESTINE.

Mais, monsieur...

POLYDORE.

Avant de me répondre, apprenez que j'ai une police parfaitement organisée... Je vois tout, je sais tout.. Je fourre mon nez partout.

CÉLESTINE.\*

Alors il est inutile de m'interroger. (*Elle se lève.*)

POLYDORE.

Pardon ! Je veux savoir si vous êtes franche... Donc, répondez, avez-vous toujours la conscience tranquille ?

CÉLESTINE.

Certainement, monsieur.

POLYDORE, *bondissant.*

C'est faux !

CÉLESTINE.

Hein ?

POLYDORE.

Il n'y a pas dix minutes, vous étiez chez un jeune homme, un charmant jeune homme qui habite cette maison.

\* C. P.

CÉLESTINE, *à part.*

Comment, il le sait déjà. (*Haut.*) Ah... oui, une erreur... Je cherchais votre domicile et je me suis trompée de porte... D'ailleurs c'est la faute de votre concierge ; s'il eût été dans sa loge, ça ne serait pas arrivé...

POLYDORE.

Ah ! Ah ! Mon concierge... Mon concierge n'a rien à voir là-dedans ; c'est un honnête homme, lui... Il peut regarder ses contemporains sans rougir.

CÉLESTINE.

Oh ! mais il m'agace !

POLYDORE.

Vous êtes restée un quart d'heure seule avec ce jeune homme.

CÉLESTINE.

Oh ! dix minutes.

POLYDORE.

Dix minutes ! Elle avoue dix minutes !

CÉLESTINE, *à part.*

Ah ! il m'embête. \*

POLYDORE.

Que s'est-il passé ?... (*Célestine hausse les épaules.*) Vous ne voulez pas me le dire... Eh bien, je vais reconstituer la scène. Asseyez-vous !

CÉLESTINE.

Encore ! (*Elle s'assoit.*)

POLYDORE, *s'asseyant.*

Plus près... Regardez-moi bien en face.

CÉLESTINE, *se reculant.*

Il est horrible ; il me fait peur.

\* P. C.

Flûtes.  
Hautb.  
Clar: LA  
Basson.  
Pist: LA.  
Cors RE.  
Tromb:  
Timb: RÉ, LA.  
Cordes.

N° 1  
DUO.

Andante.

CÉLESTINE.

POLYDORE.

PIANO.

Bois. Le

1<sup>re</sup> Cor. Cordes pizz.

POLYDORE.

cœur tout plein d'un trouble ex-trê - me Il prit votre main la pres -

Cord: pizz.

Alto. Vlle.  
M.D.

CÉLESTINE.

Comme vous la pressez vous mê - me Il n'y a pas de mal à

p. - sa -

Hautb:

C. ca

P. De vo-tre tail-le souple et fi-ne Il...

(raïlleuse)

C. Eh! mais, je crois qu'il me lu-  
(il lui prend la taille.)

P. ad-mi-ra les fins con-tours

Ironiquement:

C. - ti - ne Al - lez, monsieur, al - lez tou - jours

(Polydore d'un air angélique.)

P. Vo -

V<sup>ns</sup>

Pist:  
Tromb:

p

P.

-yez pourtant comme on s'ex - po - se La ver - tu ça n'est pas tout

*dolce.*

CELESTINE.

Ce vieux là pa - ro - le d'honneur Mé - nerve et me met en fu -

P.

ro - - se - -

C.

-reur Mé - nerve et me met en fu - reur Sous

*Presto.*

TUTTI.

C.

son air bo - nas - se je pa - rierais bien Qu'il ca - che l'au - da - ce d'un



C.    
 fief\_ fé vaurien

P.    
 POLYDORE.   
 Sous un air bo\_nas\_se En fief\_ fé vaurien Ca .



C.    
 Sous son air bonas - se Je

P.    
 \_chons mon au\_da\_ce Et tout i - ra bien Sous un air bonas - se En



C.    
 pa\_rierais bien Qu'il ca - che l'auda ce D'un fief\_ fé vaurien

P.    
 fief\_ fé vaurien Ca - chons mon au\_da\_ce Et tout i - ra bien



C. Qu'il ca\_che l'au - da - ce D'un fieffé vau - rien Sous son air bo -

P. Cachons mon au - da - ce Et tout i - ra bien Sous un air bo -

C. nas - se Je pa - rierais bien Qu'il ca\_che l'au - da - ce D'un fieffé vau -

P. nas - se En fieffé vau - rien Cachons mon au - da - ce Et tout i - ra

Audante.

C. - rien

P. bien Il dut parlant a - vecten -

Cor

Alto V<sup>le</sup>

C.  Et

P.  -dres - se Vous di-re... Je veux un bai - ser



C.  vous cro-yez qu'avec ru-des - se Je n'aurais pas su refu-ser

P.  Vous



C. 

P.  saisissant à l'impro - vis - te Il en prit u - ne quan-ti -



C. *Ho - là! monsieur le mora - lis - te Eh*  
 (il l'embrasse plusieurs fois)

P. *té*

C. *bien! et votre aus - té - ri - té*  
 (Polydore d'un air angélique.)

P. *Vo - yez - pourtant comme on s'ex -*

*dolce.* *p.* *Pist:* *Tromb:* *p.* *dolce.*

C. *Ce vieux - là paro - le d'hon -*

P. *- po - se La ver - tu ça n'est pas tout ro - se*

C. *neur M'é - nerve et me met en fu - reur. M'é - nerve et me*

*f* **TUTTI.**

Presto.

C.

met en fu - reur Sous son air bonasse Je parierais bien qu'il

C.

ca - che l'au - da - ce D'un fieffé vaurien

POLYDOBE.

P.

Sous un air bo - nas - se En

C.

Sous

P.

fieffé vau - rien Ca - chons mon au - da - ce Et tout i - ra bien. Sous

C.

son air bo - nas - se. Je - pa - rierais bien Qu'il ca - che l'au - da - ce d'un

P.

un air bo - nas - se En fieffé vaurien Ca - chons mon au - da - ce Et.

C.    
 fief-fé vaurien Qu'il ca-che l'au - da-ce D'un fieffé vau -

P.    
 tout i - ra bien Cachons mon au - da-ce Et tout i - ra



C.    
 - rien Sous son air ho - nas-se Je parie-rai bien Qu'il ca-che l'au -

P.    
 bien Sous un air ho - nas-se En fieffé vau-rien Cachons mon au -



C.    
 - dace D'un fieffé vau-rien .

P.    
 - da ce Et tout i - ra bien .



POLYDORE.

Décidément le Rabourdin ne prend pas plus que le Polydore, en avant les grands moyens. (*Posant derrière la table.*) Tout cela est grave... très grave... et je me vois dans la nécessité de supprimer votre pension...

CÉLESTINE.

Oh ! monsieur, vous ne ferez pas cela...

POLYDORE.

Parfaitement. (*A part.*) Ça va bien. (*Haut.*) Je suis un homme austère, excessivement...

CÉLESTINE.

Austère... je la connais, mais je vous préviens que je plaiderai, j'irai devant les tribunaux... (*Elle se cache la figure dans son mouchoir et pleure.*) \*

POLYDORE.

Des larmes... Ah ! mademoiselle, que vous êtes belle quand vous pleurnichez !

CÉLESTINE, même jeu.

Tiens, il y a de quoi...

POLYDORE, avec feu.

Célestine... Ah ! Célestine...

CÉLESTINE, même jeu.

Monsieur Rabourdin.

POLYDORE, hypocritement.

Si vous vouliez être... gentille, on pourrait peut-être arranger ça...

CÉLESTINE, s'essuyant les yeux.

Hein ? qu'est-ce que vous dites, vieux singe...

POLYDORE.

Vieux singe !...

CÉLESTINE.

Ah ! mais... je vois clair dans votre jeu... Vous avez beau rouler des yeux en boule de loto... Je suis une gaillarde et on ne me met pas facilement la tête la première dans un sac.

\* C. P.

POLYDORE, à part.

Ça se gâte.

CÉLESTINE.

Vous voulez m'effrayer, mon brave homme... vous vous êtes dit : Voilà une petite qui va prendre peur... pleurer... gémir... perdre la tête... Eh bien ! pas du tout... (*Elle le prend par les revers de sa robe de chambre en le regardant dans les yeux ; — tout à coup elle s'arrête ébahie en poussant une exclamation d'étonnement.*) Ah !

POLYDORE.

Qu'est-ce qui lui prend ?

CÉLESTINE, à part.

Serait-ce le jeune homme de tout à l'heure ? (*Remontant vers le fond.*) Cette porte...

POLYDORE.

Diable ! aurait-elle des soupçons ?

CÉLESTINE, à part.

C'est trop fort ! Ah ! tu t'es joué de moi !... (*Elle redescend.*) \*

POLYDORE.

Qu'avez-vous donc, mademoiselle ?

CÉLESTINE, très calme.

Rien ! Je réfléchissais... Tout à l'heure vous m'avez dit : Si vous vouliez être gentille... on pourrait arranger ça.

POLYDORE, à part.

Tiens, tiens. Bravo, elle ne se doute de rien.

CÉLESTINE, à part.

A nous deux, mon bonhomme.

POLYDORE, haut.

Je l'ai dit et je le maintiens...

CÉLESTINE.

Mais qui me prouve que vous êtes sincère ?

POLYDORE.

Ma parole... mon honorabilité bien connue.

\* P. C.

CÉLESTINE.

Votre honorabilité! Voyons, papa! ne me faites donc pas rire... je n'en ai pas le temps... je veux une garantie... je ne vous demande pas de me payer mon trimestre.

POLYDORE, *tâtant ses poches.*

Ça, elle fait bien.

CÉLESTINE.

Vous savez ce que vous devez me signer

POLYDORE, *un peu interdit.*

Ce que je... certainement. (*A part.*) Qu'est-ce que ça peut être ?

CÉLESTINE.

On dirait que vous l'avez oublié ?

POLYDORE.

A mon âge... on a la mémoire si courte...

CÉLESTINE.

Je vous le rappellerai donc. Voici un carnet... chacune de mes visites trimestrielles doit y être constatée par votre signature...

POLYDORE, *vivement.*

C'est vrai... ça n'était complètement sorti de la tête!

CÉLESTINE, *lui tendant le carnet.*

Apposez votre paraphe.

POLYDORE, *après un moment d'hésitation.*

Rien de plus facile. (*Il signe.*)

CÉLESTINE, *prenant le carnet et lisant.*

Théophile Rabourdin... Très bien.

POLYDORE.

Vous êtes contente ?

CÉLESTINE.

On ne peut plus contente.

POLYDORE, *voulant lui prendre la taille.*

Alors, Célestine...

CÉLESTINE, *se dégageant.*

A bas les mains !... Asseyez-vous!

POLYDORE.

Mais...

CÉLESTINE, *impérieusement.*

Asseyez-vous, et répondez ! Avez-vous toujours la conscience tranquille ?

POLYDORE, *surpris.*

Mais, mademoiselle ?...

CÉLESTINE.

Taisez-vous, et répondez... Cette signature a-t-elle un caractère bien authentique... Songez-y bien, si... par hasard, vous n'étiez pas M. Rabourdin... ce serait un... faux... un bon petit faux... et cette fantaisie manuscrite compliquée de guet-apens pourrait vous mener loin... à la cour d'assises !...

POLYDORE.

Bigre !

CÉLESTINE.

Au bain !

POLYDORE, *atterré.*

Nom d'un chien ! je n'avais pas pensé à ça, moi !

CÉLESTINE.

Ce serait grave, très grave, infiniment plus grave que tout ce que vous me reprochez, car en somme je ne suis restée chez ce jeune homme que quelques instants à peine, ensuite il n'a rien de séduisant, votre jeune homme, il est bête comme tout...

POLYDORE, *vexé, à part.*

Pristi ! elle m'abîme.

CÉLESTINE.

Voilà pour le moral; quant au physique, affreux. Tenez, plus laid que vous !

POLYDORE, *à part, en se levant.*

Ah ça ! elle est myope.

CÉLESTINE.

Vraiment, vous me parlez là d'un beau Don Juan, il est bossu; tenez, voilà un échantillon de sa tournure. (*Elle marche d'une façon ridicule.*)



POLYDORE.

Oh ! je vous demande un peu si jamais... moi qui ai la démarche si élégante !

CÉLESTINE.

Et, de plus, il a les cheveux rouges...

POLYDORE, *indigné.*

C'est trop fort, je suis châtain. *(Il ôte la perruque.)*  
Voyez plutôt !

CÉLESTINE.

Allons donc ! Voilà ce que j'attendais, il y avait longtemps que je vous avais reconnu, mon petit monsieur. Ah ! vous avez un rude toupet !

POLYDORE, *penaud, tournant la perruque dans ses mains.*

Non, c'est celui du vieux d'en face.

*Voix de Rabourdin, au dehors.*

Monsieur Polydore, voulez-vous me rendre ma robe de chambre que le concierge a laissé chez vous.

POLYDORE.

La voix de Rabourdin !

*Voix de Rabourdin.*

Ciel ! que vois-je ! Mlle Célestine Durand en tête-à-tête avec ce jeune homme ; je ferai mon rapport.

POLYDORE.

Comment ! il voit... il regarde donc par le trou de la serrure. Ah ! brigand ! *(Il ouvre la porte et lui allonge un coup de pied.)*\*

*Voix de Rabourdin.*

Oh la la ! *(On l'entend dégringoler.)*

CÉLESTINE.

Qu'avez-vous fait ?

POLYDORE.

Je crois que je lui ai parlé un peu brusquement. *(Regardant.)* Il vient de dégringoler tout le long du troisième étage.

\* C. P.

CÉLESTINE.

Ah ! mon Dieu !

POLYDORE.

Rassurez-vous, mademoiselle, il commence le deuxième.

CÉLESTINE.

Il ne m'en a pas moins vue seule avec vous, ma rente est bien perdue cette fois.

POLYDORE.

Oh ! je suis désolé, et dire que c'est ma faute ! Saprستي, comment arranger ça ? Parbleu, c'est bien simple, je vous épouse...

CÉLESTINE.

Mais vous ne me connaissez pas.

POLYDORE.

Pardon, j'ai eu le temps de vous apprécier. Voici mon état civil : Polydore Montflanquin, 28 ans, commis-voyageur en flanelles, mon patron m'offre de m'associer à ses affaires, j'accepte tout de suite si vous consentez à partager mon sort et ma flanelle.

CÉLESTINE.

Je demande à réfléchir.

POLYDORE.

Dites donc oui ; moi, j'aime les affaires menées rondement.

CÉLESTINE.

Ma foi, vous avez l'air d'un bon garçon, et puis cet horizon de flanelle me décide, je suis si frileuse ! *(On entend sonner quatre heures.)*

POLYDORE.

Quatre heures ! j'ai perdu mon pari, mais j'ai gagné une femme. *(Au public.)* Ça vaut-il mieux ?

CÉLESTINE.

Eh bien ! monsieur ?

\* P. C.

N° 5  
COUPLET FINAL.

Moderato. RÉP: Ça vaut-il mieux.

CÉLESTINE. 

POLYDORE. 

PIANO. 

En écrivait cette a-ven-tu-re Moins

lu-gubre qu'un long pro-cès. Les au-teurs ont fait la ga-

-geu-re. Qu'elle obtiendrait quel-que suc-cès: Douc

c'est à tous que je m'a-dres-se Si cha-cun de vous en a

*Fl:* 

Même mouvt.

C. ri — Dai — gnez applau — dir cet — te pièce Ils auront ga — gné

C. leur pa — ri, Dai — gnez ap — plau — dir cet — te pièce Ils  
POLYDORE.  
Dai — gnez ap — plau — dir cet — te pièce Ils

C. auront gagné leur pa — ri.

P. auront gagné leur pa — ri.

FIN.